

## préambule

*Au cours des quatorze années précédentes, grâce au dispositif du piano migrateur d 'E il piano va, j'ai eu la chance de rencontrer des publics de tous horizons , de toutes classes sociales.*

*Tant de fois j'ai constaté que lorsque je jouais la musique de Frédéric Chopin, que ce soit en concert, ou en atelier, je ressentais une reconnaissance évidente de la part du public, comme si le cœur de Chopin s'adressait directement au cœur de chacun, en même temps que son élégance semblait s'adresser à la dignité, réveillant un désir intime de beauté .*

*Élégance formelle et beauté du cœur sont une et même chose chez Chopin.*

*Sylvie Sagot-Duvauroux*



# Chopin

Piano

Sylvie Sagot-Duvaouroux

Bandonéon

Francisco Cabello

*cie E il piano va*



## Sources

Ces deux instruments dont les destins ont été séparés aujourd'hui viennent tous les deux de cette vieille Europe du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Avant de devenir symbole de la musique argentine, le bandonéon était un instrument folklorique, joué en Europe de l'est, un instrument que l'on pouvait entendre dans les rues, dans les campagnes, il était, comme tant d'autres instruments populaires porteur d'une culture non écrite celle que le jeune Chopin s'amusait à relever avec passion.

Le piano pour sa part prend tout son essor au XIX<sup>ème</sup>, il est presque symbole du romantisme, de la musique écrite, de la musique que l'on joue à l'intérieur. Chopin nous donne dans sa musique pour piano une merveilleuse intériorisation, interprétation de nombreuses musiques dont les sources viennent du dehors, de son enfance, de sa culture polonaise.

Dans ce duo, le bandonéon est la source et le piano la traduction personnelle du compositeur, deux esthétiques complémentaires, deux instruments harmoniques et mélodiques, dont les sons se marient exceptionnellement facilement tout en gardant leur propre caractère.



## Forme

Le caractère intimiste de la forme duo renoue avec cette façon dont Chopin aimait à jouer sa musique, en petit comité, Franz Liszt dira de sa musique « *Poésie subtile, charme de ces fleurs exotiques qui ne gardent leurs senteurs que dans des pièces peu fréquentées, comme confinées.* »

Le dispositif d' E il piano va avec son piano Bechstein quart de queue 1928 que nous transportons nous-mêmes, nous permet d'envisager plusieurs destinations, et des formes si possible intimistes.

## *les œuvres*

le Premier Concerto pour piano en mi mineur, 1830

Ce concerto est écrit pour piano et orchestre, ici l'enjeu de notre adaptation est de faire passer les phrases thématiques d'un instrument à l'autre. Il s'agit en aucun cas de changer la partition mais seulement de déplacer la part concertante accordée principalement au piano.

En imbriquant le rôle de chaque instrument, l'un et l'autre se font miroirs, les timbres différents proposent une écoute intime de l'œuvre et offrent les couleurs extrêmement riches de la musique de Chopin, le simple, le subtil, le souffle, l'élégance.

Mazurkas, pièces courtes et intenses, bien qu'écrites par Chopin pour le piano, il apparaît évident que ces œuvres évoquent en filigrane de multiples autres timbres instrumentaux et vocaux du folklore proprement polonais.

Une fois de plus, le bandonéon porte avec pertinence ces chants souvent simples et poignants, les sources slaves apparaissent avec plus de radicalité.

Le caractère de danse est également rendu plus aigu dans le dialogue entre les deux instruments, le souffle du bandonéon et la percussion du piano nous donnent à entendre les reliefs rythmiques très particuliers à ces mazurkas, et leur rendent leur caractère définitivement teinté de l'Est européen.

Quelques Nocturnes font également l'objet d'un travail approfondi, ici le sensible se loge dans les multiples reflets harmoniques que Chopin a donnés à ces œuvres. Il disait lui-même de ces nocturnes qu'ils étaient l'évocation de « *ce qui ne se voit pas, de ce qui est dans l'ombre* ». Le travail de duo se base ici sur le choix des répartitions des timbres, dissociation et fusion, afin de faire au mieux ressortir le chatolement des couleurs harmoniques mises au service du chant.



## Francisco Cabello



### Comédien/Musicien

Comme peut le laisser imaginer son nom, c'est en tant que berrichon d'origine andalouse qu'il pratique la cornemuse au sein du groupe traditionnel « Notre Berry » à Bourges depuis l'âge de 14 ans, puis dans le milieu de la musique traditionnelle, il apprend la flûte traversière en autodidacte ainsi que l'accordéon diatonique avec entre autres « **Marc Perrone** » à Montreuil et anime plusieurs bals. A l'âge de 20 ans il monte à Paris pour entamer des études de théâtre, tout d'abord de mime : Conservatoire des arts et techniques du cirque et du Mime, au Carré Sylvia Monfort puis d'interprétation théâtrale : Jean Darnel, Luc Charpentier, Bépi Monaï, etc...

Ce n'est qu'à l'âge de 28 ans qu'il débute des études au conservatoire de Gennevilliers dans la classe de bandonéon d'abord de **Juan José Mosalini** puis de **César Strosio**.

Il enregistre au bandonéon pour différentes bandes sonores de productions TV de Bernard Giraudeau.

Il intègre l'**orchestre Barbaroque** en 1993 pour les Fêtes Nocturnes du château de Grignan dans la Drome, puis dans différentes créations de ce même orchestre, « Orfeo », de Monteverdi, « Le serpent d'étoiles » de Giono puis joue par la suite dans le Quatuor Barbaroque où il y interprète au bandonéon différents répertoires dont « les quatre saisons » de Vivaldi et le « concerto numéro 1 » de Chopin .

Il a joué également avec le trio Tango Madame un répertoire de bal de tango argentin.

Il intègre une formation Jazz/Tango à Genève avec **Valentine Mercier**.

En tant que comédien et musicien il intègre la compagnie **Teatro Malandro** avec qui il joue dans « El don Juan » où il joue également de l'accordéon diatonique, « l'Histoire du Soldat », et « La Visite de la Vieille Dame »

En 2014 il crée avec la Compagnie **E il piano va** : « Opera Camera », d'après « Don Giovanni » de Mozart , tiré du livret de Da ponte. (Villeneuve en scène 2018).

Depuis cinq ans il joue en tant qu'acteur et musicien avec « l'Agence de Voyages Imaginaires » , pour qui il apprend à jouer de la clarinette basse pour le spectacle « le Conte d'Hiver ».

Acteur et marionnettiste pour la Compagnie « **Turak Théâtre** » et avec la Compagnie **Emilie Valantin** avec qui il collabore depuis vingt ans.

Il accompagne différentes lectures en tant que comédien et musicien avec la **Compagnie Isabelle Starkier** à Paris.

# Sylvie Sagot-Duvauroux



## Pianiste

Sylvie Sagot-Duvauroux fait ses études musicales à Paris, elle obtient un prix du C.N.S.M. de Paris en piano et une Licence de musicologie à la Sorbonne, avant de suivre le précieux enseignement d'Atty Lengyel et Gabriel Lengyel en piano et musique de chambre.

Tout en s'intéressant de très près à développer des techniques de transmission de la musique, elle débute son expérience des concerts en récital et en musique de chambre dans plusieurs cadres : Théâtre du Campagnol, archevêché d'Uzes, archevêché Aix en Provence, Auditorium Rachmaninov Paris.

Proche du monde du théâtre elle compose la musique de « Requiem pour une fin de millénaire » de Roger Lombardot, en travaillant à partir du requiem de Fauré. (création Montrouge et diffusion nationale)

Son installation dans la Drôme lui permet de se rapprocher des artistes locaux : Pascal Coignet avec qui il crée « Alerte duo », répertoire romantique et contemporain. Avec Alain Territo elle aborde le tango avec le quartetto Tanguera, largement diffusé en région. Avec Didier Capeille et son orchestre Barbaroque une tournée dans le sud de la France avec le premier concerto de Chopin. Avec Philippe Delaigue et Enzo Cormann elle entame un gros travail de réécriture de la musique de Verdi pour l'adapter à une dramaturgie, le projet sera abandonné faute de moyen.

Mélanger les arts, aller à la rencontre de publics non initiés, prendre les chemins de traverses, devient vite une évidence : en 2006 elle crée E il piano va et son piano migrateur.

Tout en continuant d'enseigner le piano et organiser de multiples stages autour du répertoire écrit pour son instrument, le piano migrateur lui permet de mettre en place des ateliers d'analyse de la musique utilisant la couleur et l'écrit comme outil d'approfondissement. Elle va à la rencontre les publics scolaires, les publics des centres pénitentiaires, les publics des quartiers, les résidents de maisons de retraite, des ehpad, des centres pour personnes handicapées et des hôpitaux majoritairement dans la Drôme, territoire dans lequel elle tient à agir.

Le piano migrateur va également être le moyen pour elle d'insuffler plusieurs créations, et d'entraîner d'autres artistes souhaitant s'unir à sa démarche.

Ainsi, avec Maryline Fallot chanteuse lyrique et Francisco Cabello, ils emmèneront deux classes de primaire dans la création de Carmen sur une année scolaire.

Tout en continuant les récitals, ses rencontres vont lui inspirer de multiples petites formes créées scénographiquement et mises en scène par les artistes eux-mêmes ; avec le violoniste et comédien Laurent Lovie : des duos violon piano et le spectacle « Aperçus Phonométriques et autres sous entendus », « Opera Camera » tiré du Don Giovanni de Mozart avec Francisco Cabello, Audrey Saad et Sylvian Brunat, le « Requiem de Fauré pour deux voix de femmes et un piano » avec Audrey Saad, Myriam Sidi, la « Musique du vin » avec l'œnologue Alain Corre, « la Voix humaine » Cocteau / Poulenc avec Eliette Roche et de multiples duos chant - piano avec Audrey Saad.

Elle réalisera ainsi son souhait profond, jouant ses créations, dans des théâtres, festivals ainsi que de multiples lieux non dédiés, à domicile, au sein des communautés d'Emmaüs, affûtant ainsi son exigence de justesse artistique grâce au constat sans cesse renouvelé de la place primordiale et urgente du message de l'art dans nos vies.

## La compagnie E il piano va

Fondée en 2006 sous l'impulsion de la pianiste Sylvie Sagot-Duvauroux, a pour vocation d'amener la musique, l'art vivant là où un partage est possible, souhaitable, urgent. Le piano quart de queue Bechstein 1928 que nous transportons est au cœur du dispositif. Depuis son origine, la compagnie a fait naître plusieurs créations dans un esprit pluridisciplinaire et souvent basé sur le répertoire musical écrit. Le travail d'approfondissement et de transmission de la démarche et du langage artistique est un fondement de la compagnie, qui mène en parallèle des rencontres régulières avec des publics éloignés des lieux de diffusions et des modèles culturels habituels afin d'y échanger nos flammes : des établissements pénitentiaires, des lieux hospitaliers, des maisons de quartiers, des communautés d'Emmaüs. (voir document pdf joint)



Contact [eilpianova@gmail.com](mailto:eilpianova@gmail.com)/06 76 22 32 93